



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Et-si-demain-on-rasait-pour-rien>

Et si demain on rasait pour rien ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1989 - N° 884 - décembre 1989 -

Date de mise en ligne : mercredi 15 avril 2009

Date de parution : décembre 1989

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Pas de dictature ! dit AmÃ©lie... Ah non ! Mais est-ce qu'il n'y a pas d'Ã©galement une dictature pour tant de gens qui n'ont aucune ressource ? AmÃ©lie prÃ©conise comme Ã©tant dÃ©mocrate, le plus grand choix d'objets possibles, comme autrefois il y avait trois classes dans les transports en commun.

Ca signifie que certaines personnes, parce qu'elles ont cru pouvoir choisir d'Ãªtre capables, ambitieuses, intÃ©grales, Ã©tapes au gain ou au travail, prÃ©tendraient acquiescer dans le systÃ©me actuel un objet personnel, plus joli, plus efficace... que l'objet de celles qui, par leur non-choix, devront se contenter d'un objet de qualitÃ© trÃ©s infÃ©rieure, voire s'en passer. Quand j'Ã©tais gosse, j'ai toujours vu nos grands-pÃ©res se servir du fameux "coupechoux", pour se raser. C'Ã©tait joli, il y avait tout un rituel, Ã§a pouvait Ãªtre dangereux... Ils ignoraient qu'allait naÃ®tre le hideux petit rasoir Ã© manche de bakÃ©lite, et lame crantÃ©e, Ã© placer (attention aux doigts !) entre le corps du rasoir et une fine plaque mÃ©tallique. Puis un autre rasoir apparut, prÃ©tentieusement "design", avec une forme aÃ©rodynamique, qu'il fallait brancher sur la prise Ã©lectrique (nuclÃ©aire) ou Ã© piles (alcalines et non biodÃ©gradables). Ceux qui croient qu'il existe un choix, donc un libre-arbitre, rejoignent ceux qui peuvent payer : ils ont donc sautÃ© sur ce rasoir, sans blaireau, sans mousse, sans "cuir" pour le repasser.. Ils ignoraient qu'un autre rasoir, sans doute plus populaire, le Bic jetable, allait naÃ®tre : retour Ã© la mousse Ã© raser, mais en bombe aÃ©rosol (qui bousille l'ozone).

Les adeptes du plus grand choix possible voudront un rasoir Ã©lectrique de chez un grand parfumeur pour hommes... Et les adeptes du RMI, de la prison, du SMIC, de la longue maladie, de la famille nombreuse non dÃ©sirÃ©e, les adeptes de l'ignorance ou d'une tare gÃ©nÃ©tique auront, eux, le choix, entre la grosse barbe ou le rasoir moche, dangereux, inefficace, parce que bon marchÃ©.

Ainsi, toute une catÃ©gorie de gens, parce que leurs moyens leur permettent ce qu'ils croient Ãªtre un choix, en profitent pour prÃ©tendre qu'ils font preuve de goÃ»t, de distinction et, bien sur, de mÃ©rite. Ce sont les mÃ©mes qui sont absolument contre l'Ã©galitÃ© des revenus, tenant Ã© pouvoir se diffÃ©rencier des autres, Ã© faire par leurs achats la preuve qu'ils sont d'une autre essence. Cette idÃ©e de la supÃ©rioritÃ© (sur qui ?) du libre-arbitre de l'humain, et de la supÃ©rioritÃ© de certains sur d'autres, est une philosophie toujours revendiquÃ©e par les mÃ©mes.

Eulalie rÃ©pond Ã© Augustine :

Ne confonds pas Ã©galitÃ© et minimum. L'Ã©galitÃ© d'un revenu social maximum, en Ã©conomie distributive, garanti permettra Ã© tous effectivement de choisir, donc de faire preuve d'astuce ou de distinction. Par contre, avec des revenus minimum, pas de choix, on ne peut acheter que le moins cher et il est donc impossible de manifester son bon goÃ»t...

(1) Augustine Chiffon a existÃ©, elle a participÃ© aux luttes de la Commune, auprÃ©s de Louise Michel, tout comme Eulalie Papavoine, si vous en entendez parler, et tant d'autres, immatriculÃ©es pour le bain !! (cf. pages 355, 392 et 400 de "La Commune" Ed. Stock Plus).